

Bonnes nouvelles

(soutien à la lutte des antillais)

Mais quelle mouche a encore piqué la direction ? Dans un premier temps, elle laissait entendre que la consultation pourrait durer une dizaine de semaines. Lundi, elle annonçait que le processus devait être finalisé le 31 mars au plus tard, soit 5 semaines de discussions de moins.

La direction veut nous convaincre que le projet de reprise est sérieux et viable mais elle continue avec des méthodes habituelles : forcing, absence de transparence, mépris ... Pourquoi veut-elle aller vite, pourquoi maintient-elle une certaine confidentialité injustifiable comme inexplicable, pourquoi la consultation se passe-t-elle sans la présence à chaque réunion de tous les acteurs : Ford Europe, HZ, Hay ... ?

Qu'elle le veuille ou non, si nous ne sommes pas en train de discuter d'une fermeture prochaine mais bien d'une reprise, les salariés y ont, par leur mobilisation, joué un rôle important.

Si le gouvernement s'en est mêlé, si les pouvoirs publics sont intervenus, si Ford Europe s'est secouée c'est bien parce que nous avons beaucoup fait pour refuser la fin de l'usine présentée il y a peu comme la seule issue.

Car aujourd'hui nous sommes bien dans une situation inédite. Ford se désengage certes mais pas complètement : la présence de dirigeants européens dans un conseil de surveillance signifie que Ford garde un pied dans l'usine au moins jusqu'en 2011. La boîte jugée « obsolète » par Ford pourrait bien vivre

une nouvelle vie puisqu'on nous répète qu'elle peut être vendue sur les marchés russe et chinois et que des modifications sont envisagées pour l'adapter.

La reprise globale présentée comme utopique il y a quelques mois est devenue une réalité même si l'unité du site est menacée par l'externalisation de certains services.

En clair, tout ce qu'on nous a raconté les années passées s'est révélé faux. Cela montre bien que l'avenir n'est pas écrit et que la détermination pour défendre nos emplois est utile. Il n'y a pas de fatalité, on le dit depuis longtemps.

Maintenant, le projet de reprise par une holding ne dissipe pas les doutes ni les inquiétudes sur l'avenir de l'usine et de nos emplois. La méfiance est toujours là parce que nous avons trop l'expérience d'une direction qui nous a baratiné; Et puis il y a la crise économique qui fait des ravages partout, ce qui fragilise les salariés.

Ceci dit, nous n'avons aucune raison de nous avouer vaincu et de lâcher notre bataille. Dans cette « consultation » tout doit être mis à plat, tout doit pouvoir être discuté. Ford et HZ nous doivent la transparence sur leurs intentions.

L'heure n'est pas à imaginer le pire mais à faire en sorte que l'usine continue de produire, que tous les emplois soient réellement sauvés, que l'unité du personnel soit préservée ... A coup sûr, nous avons encore les moyens de défendre nos intérêts, faisons-le.



STOP AUX FERMETURES D'USINES

RÉUNION CE DU JEUDI 26 FÉVRIER

La réunion d'hier a porté sur la production des transmissions pour Ford jusqu'en 2011 et sur les perspectives de production de la 5R55S après 2011.

Pour le résumé de cette réunion, nous avons affiché un compte-rendu sur nos panneaux d'affichage (à lire donc).

Nous retenons surtout que les perspectives de production sont hypothétiques et sont donc loin de nous rassurer. Hay n'en est qu'aux premiers contacts avec quelques clients russes et chinois. Cela représenterait 771 emplois promis pour 2013 sur les 1966 au total, comme indiqué dans le document de consultation CE. Étonnant ce pronostique alors que rien n'est assuré.

Le volume de production pour Ford n'est pas non plus garanti. Vu la baisse des ventes actuelles, on peut craindre le pire (déjà -15 000 pour 2009). Le problème se pose sur la réalité des moyens de maintenir les effectifs actuels.

D'autre part, il est difficile de discuter sérieusement des projets en l'absence des acteurs principaux que sont HZ et Hay. Surtout qu'ils veulent aller vite et finir le 31 mars. C'est impossible. Il y a beaucoup trop d'aspects à étudier.



LA PHRASE DE LA SEMAINE

Lors de la réunion CE, le dirigeant HZ a dit la phrase suivante : « Je vais me faire tirer les oreilles par votre direction mais je peux vous dire que c'est grâce à votre mobilisation des deux dernières années qu'il y a un bon accord entre Ford et HZ ». Sûr que la direction ne dira jamais un truc comme ça, elle qui s'énerve quand on écrit que la mobilisation a permis d'empêcher la fermeture de l'usine. En tout cas, c'était marrant de voir la direction FAI s'enfoncer sur leurs sièges à ce moment là.

Ceci dit, malgré la déclaration de HZ, nous ne sommes pas convaincus que l'accord Ford/HZ pour reprendre l'usine soit bon pour tout le monde. La consultation commence juste et il y a de nombreux points à éclaircir. Que HZ profite de conditions de reprise favorables, nous voulons bien le croire. Mais reste à discuter des conditions pour nous : nous sommes encore loin d'avoir toutes les garanties.

PETITE LEÇON D'ÉCONOMIE

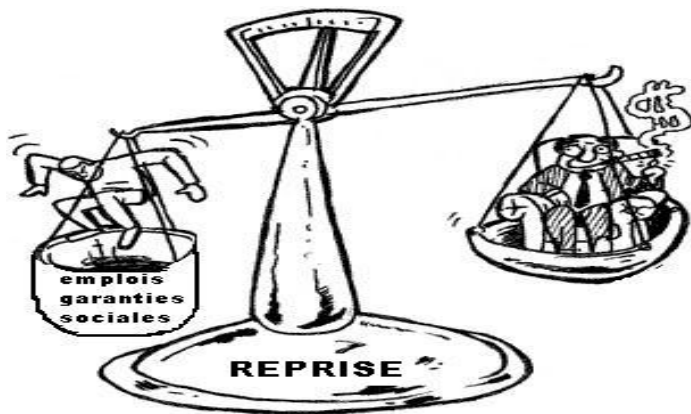
HZ nous a expliqué la chose suivante : comme les actions de la holding ne sont pas cotées en bourse, il n'y a pas « d'objectif de rentabilité ». Joyeux laissait entendre une idée comparable quand il commençait à parler du futur repreneur en fin d'année dernière. N'étant pas cotée en bourse, l'entreprise ne pouvait pas subir les conséquences de la chute boursière et donc de la crise. Soyons donc rassurés !

Il y aurait un discours presque anti-capitaliste du genre « non à la bourse, non à la spéculation ». Ces explications sont évidemment pour des ouvriers qui, c'est bien connu, n'y comprennent rien à l'économie donc très faciles à berner.

Comme si la logique de rentabilité n'était dictée que par la spéculation boursière. Le souci des patrons est d'avoir une activité qui rapporte des bénéfices, d'avoir une activité rentable. HZ, comme Ford, comme les autres, possède ou achètent des usines pour en retirer du pognon.

C'est d'ailleurs ce qu'explique HZ quand il parle de venir à Blanquefort plutôt qu'en Roumanie : le calcul a été vite fait puisqu'il y avait des avantages importants du point de vue de la rentabilité.

Visiblement, nous allons avoir des nouveaux patrons capables de nous baratiner comme les anciens. Ça promet.



CHAUD ET FROID DANS LA PRESSE

Au début du mois, nous pouvions lire de beaux titres pompeux dans la presse au sujet de la reprise du site par HZ Holding "Un repreneur allemand sauve les 1600 emplois de l'usine Ford de Blanquefort". Mais aujourd'hui, l'euphorie semble laisser la place à la méfiance et les titres sont plus prudents "Ford Aquitaine Industrie : la région reste vigilante" ou "Ford en panne sèche sur son avenir". Nul doute que l'emballement médiatique a laissé la place à la réflexion ...

ARENA TOUCHÉ COULÉ !

La justice a confirmé mardi en appel la condamnation d'Arene pour licenciement abusif grâce à une lutte de haute volée de ses anciens salariés. La justice confirme ainsi la décision des prud'hommes et de la première instance. Plus de doutes possibles, la mobilisation paye !

Les salariés toucheront entre 15 000 et 59 000 € de dommages et intérêts en fonction de leur ancienneté et de leur situation personnelle. Arene devra en outre dédommager les Assedics qui se sont joints à la plainte des salariés à hauteur de quatre mois d'indemnisation à rembourser. Arene avait été repris en 2006 par un fonds d'investissement. Preuve qu'il faut être vigilant dans ce genre de situation.

Pour nous, cette décision est importante et hautement symbolique dans la lutte contre les patrons voyous et devrait donner de l'espoir et des idées à d'autres salariés licenciés, en cours de licenciement ou actuellement dans un processus de reprise.

NON AU CHÔMAGE PARTIEL

La direction commence à laisser entendre que nous pourrions avoir des semaines de chômage partiel une fois le processus de reprise finalisé. Si Ford n'était pas embêtée avec ça, nous aurions déjà du chômage et même nous aurions eu un PSE (dixit la direction en DP de lundi).

C'est vrai que le niveau de production est particulièrement faible. Mais c'est une occasion de former sérieusement l'ensemble des salariés en vue des futurs projets et nouvelles activités. Il paraît que les pouvoirs publics vont financer une partie d'un plan de formation.

Il ne doit pas être question de chômage pour les mois qui viennent. Un programme de formation professionnelle doit être mis en place. Nous ne pouvons accepter d'autres pertes de salaires. Ford a dit que tous les emplois seront maintenus, alors ça commence par respecter le contrat de travail en donnant ou du boulot ou de la formation.

DES CHEFS S'ENNUIENT ?

Dans l'usine, la hiérarchie s'ennuie, c'est un constat. Alors pour s'occuper, elle invente des jeux.

La semaine dernière, c'était l'ouverture du grand concours d'élégance avec cravates obligatoires. Cette semaine, semble être celle du concours de vitesse. En effet, ne pouvant organiser un concours de la plus grosse production par équipe, elle a trouvé la parade et l'organise à l'heure. C'est ainsi qu'à l'assemblage, déçue par le score des collègues, le PTM de la zone s'est plaint d'avoir atteint l'objectif des 130 boîtes en deux heures (c'est trop). Le score est donc à battre.

Oui vraiment la hiérarchie s'ennuie et comme d'habitude, ce sont les salariés qui trinquent dans cette situation où la direction n'est pas capable de nous donner du travail.



Notre banderole vient de fêter ses 2 ans, elle a été inaugurée le 24 février 2007 lors de la première manifestation pour l'emploi à Ford. Depuis elle n'a manqué aucun rendez-vous. Longue vie à elle !

DU TEMPS AU CABINET

Il a été décidé par toutes les organisations syndicales, sauf la CGT et le secrétaire du CE, de remplacer le cabinet Secafi par Syndex. Respectueux de la démocratie, nous ne revenons pas sur ce choix. Mais il se pose aujourd'hui un problème : Le cabinet Syndex découvrant le dossier nous a annoncé cette semaine qu'il lui faudrait 3 mois de travail avant de pouvoir se prononcer sur le dossier de reprise.

Hors, la direction a affirmé cette semaine que la consultation du CE devra être close le 31 mars. Ne pouvant pas changer de cabinet, il faut que la direction respecte les salariés en octroyant le temps nécessaire à cette consultation. Il en va de notre avenir alors la direction ne doit pas imposer une reprise sans que nous ayons eu le temps de l'étudier en totalité.

PROCHAINS RENDEZ-VOUS DE LUTTE

Samedi 28 février : à 15 heures, place de la République, manifestation en soutien à la lutte des Antillais pour des augmentations de salaires

Judi 19 mars : journée de grève et de manifestations nationale à l'appel des 8 confédérations syndicales. C'est la suite de l'énorme mobilisation du 29 janvier.